

L'école au cœur des transitions ?

Connaissances, questionnement et engagement

BRIGITTE GERARD

À l'époque des marches pour le climat initiées par la jeunesse, le SeGEC avait fait part de sa volonté d'inscrire ce mouvement dans une démarche éducative. L'école ne pouvait en effet rester sourde à l'appel lancé par nos jeunes de tenir compte davantage de la problématique climatique. Et cette nécessité est encore renforcée aujourd'hui par la crise sanitaire, qui pose des questions sur notre rapport à la nature et à l'environnement. L'enseignement catholique consacre son université d'été de cette année à une réflexion en profondeur sur cette thématique. Guy Selderslagh (photo), directeur du service d'étude du SeGEC, décrit les contours de cet événement, qui se tiendra à l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve le vendredi 20 août.



©DR

Quelle a été la réflexion à l'origine du thème de l'université d'été de cette année ?

« Fin 2018, nous avons assisté à un certain nombre de manifestations de jeunes élèves et étudiants, visant à encourager les adultes et responsables politiques à prendre à bras-le-corps la question climatique. Le service d'étude du SeGEC a alors réalisé une note, début janvier 2019, pour encourager les écoles à inscrire cette protestation dans une démarche d'éducation plus large. On se référait à deux ressources : le décret Missions et notre projet éducatif chrétien. Mission de l'école chrétienne vient d'être réécrit et renouvelé (lire en pages 12-13), avec une place nouvelle accordée au respect de la nature. Dans notre tradition éducative et religieuse, nous avons des ressources, telles que *Laudato Si'* et *Fratelli Tutti*, deux encycliques du pape François. Cette thématique est transversale et est à intégrer dans les réflexions. »

Quel est l'objectif de cette journée ?

« L'idée est d'encourager les acteurs à se saisir de cette problématique et de la

traiter de différentes manières. L'école se trouve au cœur des transitions, que ce soit en matière de chauffage, d'isolation, d'économies d'énergie, de nourriture... Pour que la jeunesse et les citoyens qui géreront la société de demain prennent en compte la priorité de cette question, il faut commencer par les encourager à s'en saisir dès l'école. La communauté éducative au sens large - PO, directions, enseignants, élèves, parents - doit réfléchir à un modèle de fonctionnement de l'école plus vertueux sur le plan environnemental. »

L'université d'été s'articule autour de trois axes... Quels sont-ils ?

« 'Comprendre', 'éduquer et s'engager' et 's'inspirer'. Dans un premier temps, deux conférences mettront l'accent sur la dimension de transition et la compréhension de ce qui nous arrive. La première sera donnée par Edwin Zaccaï, docteur en sciences de l'environnement, ingénieur civil physicien et licencié en philosophie. Ce professeur de l'ULB a fondé le Centre d'études du développement durable (CEDD). Ses recherches et enseignements portent sur différents aspects du dévelop-

pement durable touchant aux transformations des sociétés sous l'effet des questions environnementales. Il traitera des notions de transition. La transition climatique n'est pas seule, elle s'inscrit dans un vaste mouvement de transitions qui sont parfois corrélées : numérique, énergétique, mobilité, alimentation, éthique. Il évoquera également l'impact de la crise sanitaire sur ce mouvement. »

Et ensuite ?

« La deuxième conférence sera assurée par Jean-Pascal van Ypersele, docteur en sciences physiques, climatologue, professeur ordinaire à l'UCLouvain. Il est spécialisé dans la simulation des changements climatiques à l'aide de modèles. Il mène des recherches sur l'effet des activités humaines sur le climat et vice-versa, dans une perspective interdisciplinaire. Il participe régulièrement aux grandes conférences des Nations unies sur le climat comme conseiller scientifique de la délégation belge. Il est membre actif du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), dont il a été vice-président de 2008 à 2015 et en a

créé la plateforme wallonne pour le GIEC¹. Il sera chargé de faire le point sur la situation : où en sommes-nous ? Quels sont les enjeux ? »

Quels seront les intervenants pour les deux autres axes ?

« Pour la deuxième partie, consacrée à la pédagogie durable, nous avons sollicité Benoît Galand. Docteur en psychologie et professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'UCLouvain, il est directeur du GIRSEF (Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation). Il est également membre associé du Groupe

de recherche sur les environnements scolaires (GRES). Dans le cadre de certains de ses cours, il a mené des réflexions sur la manière dont les futurs enseignants prendraient en compte, en classe, les éléments liés à la transition climatique. La troisième partie aura lieu l'après-midi et proposera un dialogue entre plusieurs acteurs de terrain et Elena Lasida, économiste et théologienne. Celle-ci enseigne l'économie solidaire, les logiques de marché et le développement durable à l'Institut catholique de Paris. Elle est également membre du Comité scientifique de la Chaire "Bien commun" depuis 2017. Le dialogue concernera les ressources inspirantes dont dispose la

tradition chrétienne, notamment *Laudato Si' et Fratelli Tutti*, et la manière dont elles peuvent constituer un moteur d'engagement pour les jeunes et les équipes pédagogiques. »

Une interaction avec le public est-elle prévue ?

« À l'issue des conférences, il y aura des moments d'échanges avec un panel, composé de personnes issues du terrain, qui réagiront brièvement à ce qui aura été dit. Elles entreront ensuite en dialogue et le public disposera d'une vingtaine de minutes pour poser des questions. » ■

1. <https://plateforme-wallonne-giec.be/lettre/>

Une formule hybride en espérant mieux

Difficile de dire aujourd'hui combien de personnes pourront assister à l'événement en présentiel. Si les règles de distanciation sont toujours d'actualité, seules 250 personnes pourront être présentes dans l'Aula Magna, à Louvain-la-Neuve. L'événement est dès lors de toute manière organisé de façon hybride. Un certain nombre de personnes pourront aller à l'Aula Magna, les autres disposeront d'un lien internet, vers la chaîne YouTube du SeGEC, pour assister à l'université d'été à distance. Un courrier d'invitation est d'ores et déjà parti vers les écoles et les PO. Il est possible de s'inscrire sur le site : <https://enseignement.catholique.be/>



Etienne Michel et la ministre Marie-Martine Schyns lors de l'université d'été 2019. ©DR

Programme de la journée



©DR

08h00 Accueil des participants à l'Aula Magna

09h00 Introduction aux travaux de la journée par Etienne Michel, directeur général du SeGEC

09h30 COMPRENDRE

- « Repères sur les transitions en cours » par Edwin Zaccai
- « Comprendre ce qui nous arrive : le point de vue scientifique » par Jean-Pascal van Ypersele (photo)
- Echanges avec le panel

11h30 Pause café

12h00 ÉDIFIER ET S'ENGAGER

- « Et maintenant on fait quoi ? Quelles balises pédagogiques face à un monde en crise(s) ? » par Benoît Galand
- Echanges avec le panel

13h10 Repas

14h10 S'INSPIRER

- « *Laudato Si'* : une ressource pour penser et agir », avec Elena Lasida et Dolores Fourneau.

15h30 « Des perspectives pour nos écoles » par Guy Selderslagh, directeur du service d'étude du SeGEC.